

Contexte

Les 9 et 10 novembre 1938, les maisons, commerces et lieux de culte juifs ont été détruits pendant la Kristallnacht (Nuit de cristal). Ces actes de violence ont été commis par les nazis à l'étendue de l'Allemagne, ainsi qu'en Autriche et dans la région des Sudètes (en Tchécoslovaquie), territoires annexés à l'Allemagne. Suivant la Kristallnacht et un débat dans la Chambre des communes britannique, la Grande-Bretagne a accepté d'aider un nombre indéterminé d'orphelins et d'enfants réfugiés. Ces enfants devaient avoir moins de 17 ans et voyager à titre de mineurs non accompagnés. Chaque enfant devait être parrainé par une personne qui allait payer pour ses soins et son éducation, et subventionner son retour à la maison après la fin du danger. Le service intérieur de la British Broadcasting Company (BBC) a imploré les citoyens britanniques d'ouvrir leur domicile aux enfants réfugiés. Des bénévoles se sont rendus en Allemagne et dans les territoires européens occupés par les nazis pour coordonner le transport des enfants. Des organisations en Grande-Bretagne ont contribué aux préparatifs pour l'arrivée des enfants. Cet effort a été appelé Kindertransport (transport des enfants).

Kindertransport

Le premier Kindertransport a quitté Berlin, en Allemagne, le 1er décembre 1938 et est arrivé à Harwich, en Grande-Bretagne, le lendemain. La majorité des enfants se sont rendus en train vers des ports en Belgique et aux Pays-Bas, où ils sont montés à bord d'un navire à destination de Harwich. Certains enfants ont pris l'avion de la Tchécoslovaquie à la Grande-Bretagne. Les efforts de transport se sont poursuivis à partir de grandes villes, comme Berlin, Vienne et Prague, jusqu'au 1er septembre 1939, date du début de la Deuxième Guerre mondiale. Le dernier véhicule a quitté les Pays-Bas le 14 mai 1940, quatre jours après l'invasion nazie des Pays-Bas.

Dès leur arrivée en Grande-Bretagne, les enfants sont partis vivre avec une famille d'accueil. Si aucune famille n'avait été trouvée pour eux, les enfants étaient logés dans des auberges, des pensionnats ou des fermes. Au total, cette initiative a permis de sauver entre 9 000 et 10 000 enfants, dont 7 500 enfants juifs. La majorité des enfants ont été bien traités dans leur foyer d'accueil, mais certains ont été battus, sous-alimentés et traités comme des domestiques. Environ 1 000 enfants – surtout des garçons de plus de 17 ans – ont été détenus dans des camps d'internement au Canada, en Australie ou sur l'Île de Man. Quand ils étaient assez vieux, certains d'entre eux ont enrôlé dans l'armée britannique.



Ci-dessus : Fille réfugiée, participante à l'initiative du Transport d'enfants (Kindertransport), peu de temps après son arrivée à Harwich. Grande-Bretagne, le 2 décembre 1938. Photo : Bibliothèque historique de la Ville de Paris. Image fournie par : Musée com-

Répercussions

En quittant leur maison, les enfants croyaient qu'ils seraient séparés temporairement de leur famille et qu'ils réintégreraient éventuellement leur foyer pour être réunis avec elle. Or, la majorité des personnes qui sont restées derrière, dans les territoires européens occupés par les nazis, ont été tuées pendant l'Holocauste. En 2018, l'Allemagne a annoncé qu'elle verserait la somme de 2 500 € (2 800 \$) à chaque survivant du Kindertransport qui vivait toujours.

Témoignage

Les archives visuelles de l'USC Shoah Foundation préservent le témoignage de plus de 55 000 survivants et témoins de l'Holocauste et d'autres génocides, y compris 750 témoignages de l'Holocauste qui mentionnent le Kindertransport.